

La « Liste unie » du Premier ministre letton Andris Kulbergs remporte les élections, mais les partis pro-russes gagnent du terrain

Le 3 octobre, les Lettons se sont rendus aux urnes pour renouveler les 100 députés de la Saeima, chambre unique du Parlement. Ce scrutin législatif pouvait être considéré comme décisif, en raison de la guerre en cours en Ukraine, d'attaques hybrides russes et de la hausse du coût de la vie, mais le taux de participation a été décevant s'élevant à 51,8%, soit -8 points par rapport aux précédentes élections de 2022.

SIX PARTIS SERONT REPRÉSENTÉS AU PARLEMENT POUR LA PROCHAINE LÉGISLATURE

Le parti du Premier ministre sortant Andris Kulbergs s'est hissé largement en tête, dépassant les prévisions des sondages préélectoraux. La Liste unie (AS) a remporté 35,28% des voix (+25%), décrochant 41 sièges (+31), soit près du triple de son score de 2022 – un record pour un parti lors d'une élection nationale depuis l'indépendance en 1991. Cela traduit à la fois la volonté d'une certaine stabilité et d'un changement attendu ; rappelons que le Premier ministre n'est en poste que depuis... le 26 mai 2026.

Cependant, deux partis pro-russes, « La Lettonie d'abord » (LPV) et « Pouvoir souverain » (SV/J), sont arrivés respectivement en deuxième et troisième positions, avec 13,57% des voix et 17 sièges, et 11,71% des voix et 15 sièges. Il convient de noter que « la Lettonie d'abord » a doublé son score par rapport aux élections de 2022, tout comme le nombre de sièges qu'il occupera désormais au sein de la Saeima. Le « Pouvoir souverain, Alliance des jeunes Lettons », formé en 2022 par Julia Stepanenko et Ļubova Švecova, fait son entrée au Parlement.

L'Alliance nationale (NA), parti conservateur, s'est classée en quatrième position avec 8,89% des voix et

10 sièges, suivie par les Progressistes (P), avec 7,87% des voix et 10 sièges également. Nouvelle Unité (JV) obtient 6,36% des voix et 7 sièges.

Les grands perdants de ce scrutin sont l'Union des Verts et des Agriculteurs (ZZS), membre de la coalition gouvernementale sortante, qui n'a recueilli que 4,40% des voix, soit sous le seuil de 5% nécessaire pour être représenté au Parlement – et le Centre de l'Harmonie – parti russophone mais non pro-russe qui n'a obtenu que 0,82% des voix. Ces deux partis avaient jusqu'alors joué un rôle important dans la vie politique lettone, enregistrant de bons résultats depuis le début des années 2000. Il semblerait que la scène politique lettone soit en pleine recomposition.

UNE VOIE DE CONTINUITÉ, MAIS DANS UN CONTEXTE DÉLICAT D'INCERTITUDE ÉCONOMIQUE ET DÉMOGRAPHIQUE

En votant massivement pour la Liste unie, les Lettons semblent avoir choisi de soutenir le Premier ministre sortant dans sa volonté de poursuivre le travail visant à protéger la Lettonie des menaces de plus en plus fortes de la part de la Russie et de soutenir l'Ukraine dans la guerre engagée par la Russie en 2022.

Cependant, les suffrages en faveur de « Lettonie d'abord » et du « Pouvoir souverain » devraient sans doute être considérés comme un signal d'alerte, car de nombreux Lettons s'inquiètent du coût de la vie, de la hausse de l'inflation et du faible niveau des salaires. Il semble que ces deux derniers partis aient également mis en avant le coût économique d'une rupture des liens avec la Russie afin de remporter des voix. Dirigé par Ainārs Šlesers, le parti « Lettonie d'abord » a rallié des électeurs à sa cause, principalement grâce à ses propositions concernant l'introduction de taux de TVA réduits, la réduction des formalités administratives et la création d'emplois. Le message du parti concernant la Russie est que les deux pays sont inextricablement liés et que -à un moment donné une fois que la guerre sera finie-, il faudra renouer les liens afin de rétablir des relations plus harmonieuses entre voisins. Un autre atout pourrait être sa promesse de ne pas remettre en cause l'adhésion de la Lettonie à l'Union (le parti siège au Parlement européen dans le groupe « Patriotes pour l'Europe », PFE) ou à l'OTAN, et de soutenir l'adhésion future de l'Ukraine à l'Union européenne.

Le « Pouvoir souverain » s'est vu interdire l'accès à « Lettonie d'abord » lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie en 2022, un acte qu'il n'a manifestement pas condamné. Son programme prône un renforcement de l'enseignement de la langue russe dans les écoles et, surtout, un désengagement du pays des conflits et guerres – qui nuirait à l'intérêt national – sans pour autant affirmer explicitement que son parti mettrait fin à toute aide financière destinée à l'Ukraine.

Certaines régions de Lettonie ont connu un faible taux de participation : en Latgalie, région limitrophe de la Russie et de la Biélorussie, où 47% de la population a rempli son devoir civique. Ces zones comptent une forte population russophone et leur désintérêt pour les élections pourrait s'expliquer par leur incertitude quant à leur avenir dans le pays. L'intégration des russophones est depuis longtemps un sujet sensible et, en cette période de tensions accrues avec la Russie voisine, la question identitaire aurait pu être déterminante.

QUELLE COALITION ?

Il appartient désormais à Andris Kulbergs et à la Liste unie, dans ce contexte délicat, de préserver la place de la Lettonie au sein de l'Union européenne et de l'OTAN, de répondre aux préoccupations économiques de la population et à veiller à l'instauration d'une société harmonieuse où chacun se sente chez soi et cultive le « vivre ensemble ».

Les négociations vont désormais s'ouvrir afin de tenter de parvenir à la formation d'une nouvelle coalition stable. À lui seul, le parti d'Andris Kulbergs ne dispose pas du nombre de sièges suffisant pour obtenir la majorité absolue (51 sièges). Il a d'ores et déjà exclu toute collaboration avec la « Lettonie d'abord » et le « Pouvoir souverain ». Une solution pourrait être de reconduire une nouvelle coalition avec ses partenaires actuels de l'Alliance nationale (10 sièges) et de « Nouvelle unité » (7 sièges) ? Fera-t-il une coalition avec deux partis, considérée comme plus stable ? Ou avec trois partis ?

Quoiqu'il en soit, les négociations pourraient durer plusieurs semaines.

Résultats des élections législatives le 3 octobre 2026 en Lettonie

Taux de participation : 51,81%

Partis politiques	Nombre de voix obtenues	% de voix obtenues	Nombre de sièges
Liste Unie (AS)	283 892	35,28	41
La Lettonie d’abord (LPV)	105 198	13,57	17
Pouvoir souverain/alliance des jeunes– (SV/J)	94 241	11,71	15
Alliance nationale (NA)	71 579	8,89	10
Progressistes (P)	63 382	7,87	10
Nouvelle unité (JV)	51 183	6,36	7
Union des verts et agriculteurs (ZZS)	35 389	4.40	0
Autres	88 861	11.05	0

Source : <https://www.cvk.lv/saeima-2026-rezultati>

Retrouvez l’ensemble de nos publications sur notre site:
www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que la seule responsabilité de l'auteur.
© Tous droits réservés, Fondation Robert Schuman, 2026

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d’utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l’Europe. Elle développe des études sur l’Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l’étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l’organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.